

20230626 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/49931/grece--des-migrants-filmes-menottes-et-yeux-bandes-dans-un-camion-a-kos>

Actualités



Des migrants filmés dans un van, les yeux bandés et les mains attachées dans le dos, à Kos, le 26 juin 2023.
Crédit : Aegean Boat report.

Grèce : des migrants filmés menottés et yeux bandés dans un camion à Kos

Par [Louis Chahuneau](#) Publié le : 26/06/2023

Une vidéo publiée ce lundi 26 juin par l'ONG Aegean boat report montre une dizaine de migrants entassés dans une camionnette, les mains attachées dans le dos et les yeux bandés, à l'est de l'île de Kos, en Grèce. Les autorités à l'origine de cette capture n'ont pas été identifiées, tout comme la destination des passagers.

C'est une vidéo qui fait froid dans le dos. L'ONG Aegean boat report a publié ce lundi 26 juin sur Twitter une vidéo montrant un groupe de migrants menottés, les yeux bandés, et entassés à l'arrière d'une camionnette aux fenêtres obstruées.

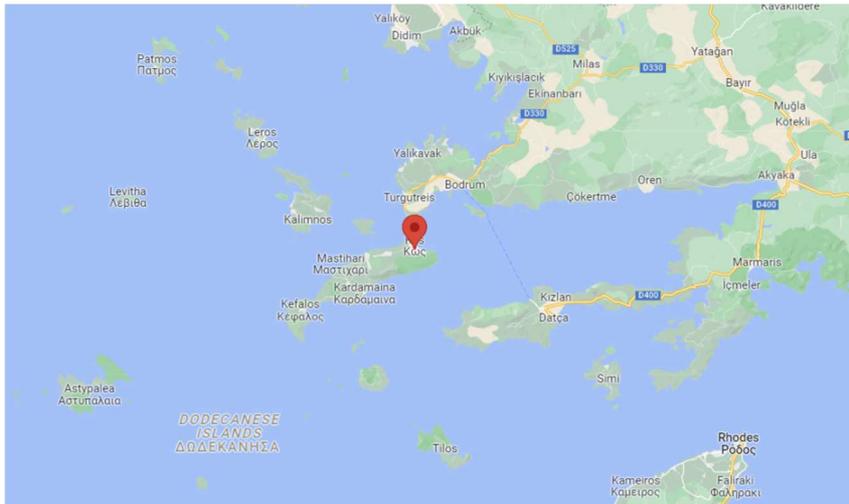
L'ONG a été contactée à plusieurs reprises par une femme enfermée dans le véhicule (non visible dans la vidéo) et leur priant de leur venir en aide. "Une femme nous a appelés à deux reprises ce lundi, raconte Tommy Olsen, fondateur d'Aegean boat report. La communication était compliquée car elle parlait arabe et pas anglais. Elle a expliqué que son groupe de migrants avait été battu par des forces de police non identifiées. Leurs affaires ont été confisquées, ils se sont fait attacher les mains et on leur a bandé les yeux", précise-t-il.

Selon lui, parmi les 14 migrants du groupe, syriens et palestiniens, il y aurait deux enfants dont les mains n'ont pas été entravées, comme on peut le constater dans la vidéo. C'est l'un d'eux qui aurait pu filmer la scène, selon Tommy Olsen.

"Forces de police" non identifiées

Dans une série de messages vocaux écoutés par InfoMigrants, une femme implore qu'on leur vienne en aide : "S'il vous plaît, s'il vous plaît, mes mains sont attachées, nous avons pu filmer sans qu'ils me voient, venez nous aider. Regardez ce qu'il nous est arrivé et comment ils nous traitent", dit-elle.

Dans la vidéo, on aperçoit et on entend deux hommes discuter en grec. Ils évoquent d'ailleurs la ville de "Marmari" à Kos. De leur côté, les migrants sont assis à même le sol du véhicule, et restent silencieux. L'un d'eux demande tout de même : "Toilettes", à un moment. D'après la localisation satellite du téléphone, la scène aurait eu lieu dans le nord-est de l'île, elle-même située à seulement 4 kilomètres de Bodrum, en Turquie.



Carte de l'île grecque Kos (marquée en rouge) située à quelques kilomètres de la Turquie | Crédit : Google Maps

Risque de refoulement en Turquie

D'après Tommy Olsen, ce genre de scène est plausible dans les îles grecques de la mer Égée. "C'est assez courant depuis quelques années. En Grèce, nous avons des unités de police spéciales qui sont déployées pour garder les frontières. Elles sont notamment présentes sur les îles, ils conduisent des véhicules banalisés, utilisent des technologies de pointe comme des drones, et peuvent donner des ordres à la police locale, ils sont très entraînés", explique l'humanitaire.

Tommy Olsen dit avoir perdu le contact avec les gens du véhicule depuis le début d'après-midi : "On pense qu'ils vont être placés sur une embarcation pour être refoulés en Turquie, estime-t-il. En général, quand on leur bande les yeux et qu'on les menotte, ce n'est pas pour les emmener dans un camp de réfugiés".

>> À (re)lire : [Grèce : démantèlement d'un réseau de passeurs entre la Turquie et l'île de Kos](#)

Les refoulements en Turquie, bien qu'illégaux, ont été fréquemment documentés par les ONG internationales ces dernières années. Les garde-côtes grecs sont régulièrement pointés du doigt pour ces pratiques. Sur les huit premiers mois de l'année 2022, la Grèce a bloqué l'entrée de plus de 150 000 migrants sans papiers à ses frontières terrestres et maritimes.

Le mois dernier, [le New-York time a révélé](#) comment les garde-côtes grecs avaient placé sur un canot à la dérive en mer Égée un groupe de migrants, en majorité des enfants, dont un nourrisson. Le groupe se cachait sur l'île de Lesbos quand il a été intercepté puis placé sur une

embarcation en mer. A la suite de cette publication, la Commission européenne a demandé l'ouverture d'une enquête indépendante.

La rédaction d'InfoMigrants reçoit aussi régulièrement des témoignages d'exilés racontant avoir été refoulés en mer par les garde-côtes grecs. Le dernier date de mai 2022 lorsque [Brian expliquait qu'un bateau floqué d'un drapeau grec a repoussé son groupe de migrants vers les eaux turques](#). "Ils nous ont crié dessus et ont pointé leurs armes sur nous", témoignait le jeune homme.